

## L'HEURE DE L'EXAMEN DE CONSCIENCE...

En ce lendemain de deuxième tour, nous partageons, convictions personnelles partisans mises à part, un commun sentiment de malaise. D'un côté, le soulagement de voir éliminé une nouvelle fois le risque d'un basculement à l'extrême-droite. De l'autre, une réelle urgence devant les fractures sociales et politiques -et la colère- qui transpirent des urnes.

Au final, perce pour nous une interrogation de fond : le monde associatif peut-il se cantonner à être le spectateur, fut-il éclairé, des dysfonctionnements désormais patents de notre système démocratique ?

Dès ses origines, l'objet politique est pour la Ligue de l'enseignement un enjeu plus complexe que le laisse paraître la fameuse injonction à "former des citoyen·nes" ou encore le principe inscrit dans nos statuts du refus de "toute action partisane dans le domaine politique".

Née avant les partis, la Ligue de l'enseignement en a soutenu le développement, à l'amont comme à l'aval. Elle a accompagné, depuis le "parti scolaire" qui était le sien, la formation des citoyen·nes mais également... l'accueil de militant·es. Elle a fourni aussi aux partis, comme on l'oublie souvent, non seulement des propositions, mais aussi des lieux d'expérimentation voire... des candidat·es. Ainsi, tout en récusant une allégeance partisane, la Ligue a constamment assumé un rôle politique à des fins de négociation et de consensus au nom même de la République.

Qu'est-ce, en effet, qu'un acteur politique à l'heure où les paradoxes du vote se multiplient, comme en témoigne une abstention de plus en plus militante ? Qu'est-ce qu'un acteur politique devant un hyper-présidentialisme où le "nous tous" se résume à l'illusoire affirmation d'un seul ? Qu'est-ce qu'un acteur politique quand un parti affichant ouvertement des positions xénophobes s'affirme représentant des laissés pour compte ? Comment se fait-il que le racisme ne soit plus appelé racisme, mais prenne le beau nom de laïcité ?

Il s'agit là de questions majeures à discuter collectivement. La France a perdu des yeux ce qu'elle devait protéger, nos fondements républicains qui vont au-delà du seul système démocratique.

Comme d'autres, la Ligue de l'enseignement FAL 44 doit, sur les bases de sa campagne « Agir en citoyen·ne » et de notre plaidoyer national aux législatives, s'interroger sur sa fonction éducative et sociale avec les associations affiliées et les bénévoles. Tant pour réconcilier nos concitoyen·nes avec la vie publique que pour peser en faveur de l'équité sociale et écologique.

Retrouvez en cliquant sur les liens suivants :

- [Les podcasts de la campagne « Agir en citoyen·ne »](#)
- [Les fiches pratiques législatives](#)

**Maurice Berthiau**

Vice Président délégué à la citoyenneté et la vie associative

**Florence Lacaze**

Secrétaire générale